

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 17-28)

En ce temps-là, Jésus, montant alors à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

La croix est toujours présente dans le cœur de Jésus. Elle est le but de sa vie. Elle sera un sacrifice librement offert. Jésus est donc tout entier à sa Passion qui approche même si du même coup, il a aussi annoncé qu'il ressuscitera le troisième jour.

Dans ce contexte, les sentiments de Jacques, de Jean et de leur mère sont bien humains. Ce besoin de gloire, ce besoin d'être vu paraît en chacun, chacune de nous. Notre moi reste toujours plus ou moins encombré par ce désir de dominer. Mais Jésus nous avertit, comme il a prévenu Jacques et Jean : si nous voulons être avec lui dans la gloire, nous devons boire d'abord à sa coupe c'est-à-dire mourir à nous-mêmes, faire la volonté du Père, porter notre croix derrière Jésus, sans chercher à savoir quelle est notre place dans le Royaume. Sommes-nous prêts à nous engager ?

La réaction des dix autres qui s'indignent est aussi humaine. Et Jésus les appelle ainsi à un renversement de valeurs. Dans la nouvelle communauté, le premier doit se faire le dernier.

Demandons la grâce de devenir des serviteurs et servantes vraiment humbles, prêts à souffrir et à nous sacrifier.